



ARTE FLAMENCO

MONT-DE-MARSAN 2016

4 > 9 JUILLET

PROGRAMMATION 2016





SOMMAIRE

Avant-propos	3
Le programme en un coup d'œil	4
A l'affiche	6
Lundi 4 juillet	6
Mardi 5 juillet	8
Mercredi 6 juillet	9
Jeudi 7 juillet	12
Vendredi 8 juillet	13
Samedi 9 juillet	14
Les stages	15
Actions culturelles	16
Les arts visuels	18
Arte Flamenco, c'est aussi	20
Tarifs et abonnements	22
Les partenaires du festival	23

Contacts presse

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES

> LIONEL NIEDZWIECKI
+33 (0)6 18 86 10 41
communication@landes.fr

> MATHILDE CHARON-BURNEL
+33 (0)6 72 56 12 82
presse@landes.fr

ATTACHÉE DE PRESSE PARIS

> DOMINIQUE RACLE
+33 (0) 6 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

arteflamenco.landes.fr

 FestivalInternationalArteFlamenco

AVANT PROPOS

Préparer un festival, c'est comme décider d'offrir un cadeau à un être cher : le public. Réfléchir avec délicatesse à l'élixir, chercher la perle qui surprendra, développer des talents pour préparer la surprise, réussir l'équilibre entre les nouveaux et les amis de toujours, déguster chaque minute avant le lever de rideau...

C'est un peu de cela que l'équipe de Arte Flamenco exprime tout au long des préparatifs du festival lorsque Sandrine Rabassa, directrice artistique, a fait le choix du présent : la programmation de Arte Flamenco. Et ce cadeau, pour cette 28^e édition étincelle dès l'ouverture. L'Artiste conviée brille de tous ses feux, sur les plus belles scènes du monde. Elle s'appelle SARA.

A nous de vous émerveiller toute la semaine avec nos présents, faits de répertoires et de découvertes : Santiago Lara à la guitare et Patricia Guerrero au baile, les figuras du cante - El Lebrijano - et de la guitare - Riqueni -, le mano a mano des danseurs de renom Canales y Grilo, sans oublier les doigts de Dorantes dansant sur les touches du piano.

Une fête du flamenco où vous pourrez profiter jusqu'au bout de la nuit, vivre Mont-de-Marsan l'Andalouse, le temps d'une semaine culturelle et artistique où nous vous retrouverons avec joie.

François Boidron,
directeur général de Arte Flamenco

Arte Flamenco, manifestation éco-responsable et citoyenne.

Arte Flamenco s'est engagé dans une démarche résolument citoyenne pour limiter son impact sur l'environnement, protéger les ressources, encourager la solidarité et travailler dans un esprit de développement éco-responsable.



LE FESTIVAL EN QUELQUES CHIFFRES

- 30 000** spectateurs en une semaine
- 28** représentations sur **6** scènes aménagées spécialement pour le festival
- Plus de **2 000** artistes en **27** ans
- 10 000** personnes au festival Off
- 23** ateliers par jour suivis par plus de **250** stagiaires
- Un budget de **1,4** million d'euros

LES SPECTACLES EN UN COUP D'ŒIL

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
4 juillet	5 juillet	6 juillet	7 juillet
10 h OUVERTURE DU VILLAGE Arte Flamenco		10 h BAILE POUR ENFANTS (5-7 ans)	
11 h RENCONTRE AVEC *	11 h TABLE RONDE La danse : véhicule de cultures et de valeurs	11 h BAILE POUR ENFANTS (8-12 ans)	11 h RENCONTRE AVEC *
	13 h RENCONTRE AVEC *	11 h RENCONTRE AVEC *	
	14 h 30 PROJECTION de Paco de Lucía, légende du flamenco	15 h SPECTACLE JEUNE PUBLIC Élèves de l'école primaire de Morcenx et Cie Laura Vital	14 h 30 PROJECTION de Flamencas : mujeres, fuerza y duende
	16 h SCÈNE AMATEUR Cie Flam&Co	16 h SCÈNE AMATEUR Cie Lo Nuestro	16 h SCÈNE AMATEUR Cie Los Baldes
18 h INAUGURATION DU FESTIVAL		18 h 30 FLAMENCO DE RUE Cie Iván Vargas	18 h 30 FLAMENCO DE RUE Cie Manuela Ríos
	20 h CAFÉ CANTANTE 1 ^{re} partie Santiago Lara 2 ^e partie Belén Maya	20 h CAFÉ CANTANTE Rafael Riqueni, Patricia Guerrero et El Lebrijano Noche de maestría y poesía : Giraldivillos de la Biental de Sevilla	20 h CAFÉ CANTANTE 1 ^{re} partie José Valencia 2 ^e partie Antonio Canales y Joaquín Grilo
21 h Sara Baras Voces	21 h SOIRÉE BODEGA	21 h SOIRÉE BODEGA Yacin Doudi «Moreno»	21 h SOIRÉE BODEGA Cie La Pescaora
21 h SOIRÉE BODEGA Cie Rebeca Flamenco et Eva Luisa	23 h CAFÉMUSIC' Scène ouverte	23 h CAFÉMUSIC' Scène ouverte	23 h CAFÉMUSIC' Scène ouverte

* Rencontres entre la presse et les artistes, ouvertes au public

 VILLAGE DU FESTIVAL	 ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND	 THÉÂTRE MUNICIPAL	 CAFÉ CANTANTE
 MUSÉE DESPIAU-WLÉRIC	 MÉDIATHÈQUE DU MARSAN	 CAFÉMUSIC'	 VILLA MIRASOL
 CINÉMA LE ROYAL	 ESPLANADE DU MIDOU	 BODEGA	

VENDREDI

8 juillet

11 h

RENCONTRE AVEC *

12 h 30

PROJECTION
de Agujetas cantaor

16 h

SCÈNE AMATEUR
Cie Fabiana Chispas
Flamencas

16 h 30

CONFÉRENCE
Flamenco et littérature :
un infini dialogue

18 h 30

FLAMENCO DE RUE
Cie Iván Vargas

20 h

CAFÉ CANTANTE
1^{re} partie
Cristian Guerrero
2^e partie
Antonio El Pipa

21 h

SOIRÉE BODEGA
Cie Lori La Armenia

23 h

CAFÉMUSIC'
Scène ouverte

00 h

CAFÉMUSIC'
Spectacle-exposition de
Pascale Pineda et
Laura Moulié

SAMEDI

9 juillet

10 h

BAILE POUR ENFANTS
(5-7 ans)

11 h

BAILE POUR ENFANTS
(8-12 ans)

11 h

RENCONTRE AVEC *

14 h

SCÈNE AMATEUR
Cie Alma del Sur

15 h

CONFÉRENCE CONCERT
Soleá / L'œil de la letra

18 h 30

FLAMENCO DE RUE
Cie Manuela Ríos

20 h

CANTANTE GOURMAND
Cie Álvaro Paños

21 h 30

SOIRÉE BODEGA
Cie Jesús de la Manuela
y Emilio Cortes

23 h 30

SOIRÉE BODEGA
Taller Flamenco
Maestros

STAGES

- > Baile, chant, compás, guitare et cajón
- > Master classe de baile avec Antonio Canales
- > Photo
- > « Le langage des corps dans l'art flamenco »
stage photo avec Olivia Pierrugues

NOUVEAU !

- > « A la découverte du flamenco »
avec El Pulga et Maite Olivares

FESTIVAL OFF

dans les bars et restaurants du centre-ville de Mont-de-Marsan

EXPOSITION

AU MUSÉE DESPIAU-WLÉRICK

Flamenco código abierto

photographies de Javier Caró



LUNDI 4 JUILLET

Espace François-Mitterrand **21h**

Voces

Sara Baras

DISTRIBUTION

- > **Direction artistique, chorégraphies** : Sara Baras
- > **Baile** : Sara Baras et José Serrano (artiste invité)
- > **Corps de baile** : María Jesús García Oviedo, Charo Pedraja, Cristina Aldón, Daniel Saltares, David Martín, Alejandro Rodríguez
- > **Chant** : Rubio de Pruna, Miguel Rosendo, Israel Fernández
- > **Guitare** : Keko Baldomero, Andrés Martínez
- > **Percussions** : Antonio Suárez, Manuel Muñoz « Pájaro »



SARA BARAS

Dès sa première représentation au Théâtre parisien des Champs-Élysées en décembre 2014, *Voces* est un succès phénoménal. Depuis, Sara Baras a partout mis le monde à ses pieds brûlants, de Mexico à New York, Hong-Kong ou Londres et au cœur des plus grandes salles espagnoles. Dans ce spectacle hommage aux hommes qui ont donné ses lettres de noblesse au flamenco et qui l'ont inspirée depuis si petite, tout son panthéon personnel est là : Paco de Lucía, Antonio Gades, Camarón de La Isla, Enrique Morente ou Moraito en images et en voix sur scène. *Voces*, « c'est une voix qui lutte pour être l'écho, l'écho de ces voix qui nous ont émus, qui nous ont inspirés, sources sereines et claires où nous buvons encore aujourd'hui pour nourrir nos racines ».

Pendant une heure et demie avec ses sept danseurs dont José Serrano - son partenaire à la ville comme à la scène -, la reine de Cadix fait vibrer le public par son zapateado d'un autre monde, comme des vocalises. Le feu et la grâce, la fureur et la douceur, la dureté et l'élégance. De *seguirillas* en *solea* ou *bulería*, pas de folklore chez Sara Baras, plutôt de l'épure malgré quelques tenues affriolantes pour son invocation aux dieux du flamenco fusionnant tradition, liberté, sobriété, théâtralité, admiration et respect.

L'exubérante danseuse va sans aucun doute faire bouillir l'Espace François Mitterrand en ouverture de la semaine flamenco montoise pour cette représentation unique, donc exceptionnelle, puisque la grande dame a l'habitude de claquer ses talons sur le plancher d'une ville au moins deux ou trois soirs d'affilée.

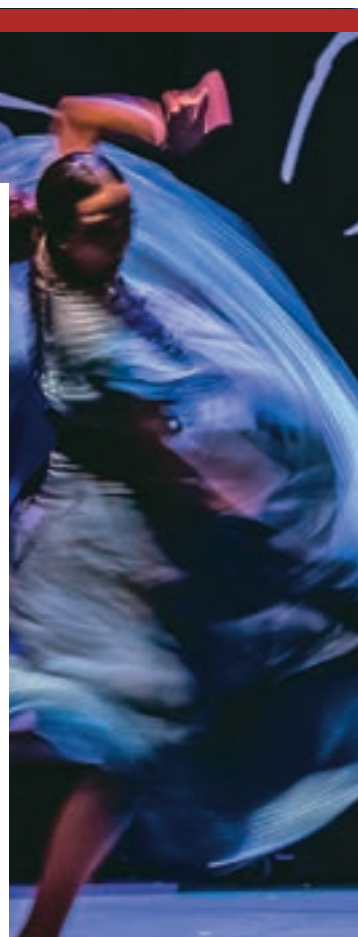
SARA BARAS dit qu'elle n'a pas choisi le flamenco mais qu'il est une part d'elle-même. Sans doute une des raisons de son succès planétaire. Adulée par la critique et adorée par le public, elle est devenue à l'image de Joaquín Cortés, son pendant médiatique masculin, une véritable icône de l'art andalou, embrassant le monde de la danse, du théâtre, de la télévision, du cinéma (*Flamenco Flamenco* de Carlos Saura). Et même de l'art lyrique aux côtés du prestigieux ténor José Carreras pour des spectacles mémorables. Si bien que cette ambassadrice hors norme de la culture flamenco est la première personnalité espagnole à posséder une poupée Barbie à son image, pour la bonne cause, celle de l'aide à l'enfance.

Travailleuse acharnée et passionnée, Sara Baras est un palindrome* d'art et de perfection qui a réussi à faire passer le flamenco des tablaos intimistes d'Andalousie aux scènes géantes de la planète pour des spectacles non moins jouissifs. Si la danseuse étoile du flamenco a partagé les planches avec les plus grands dont Paco de Lucía (« un mentor, un ami proche, un génie »), son maître de toujours aux influences si brillantes et marquantes, est assurément sa mère, Concha Baras qui l'intègre dans son école de danse de Cadix à l'âge de huit ans. Rapidement, elle intègre Los Niños de la Tertulia flamenco, avec qui elle parcourt l'Andalousie avant d'être engagée en 1989 dans la compagnie de Manuel Morao, se faisant remarquer en Espagne comme à l'étranger. Antonio Canales lui-même l'invite alors à travailler sur son spectacle *Gitano*. Et en 1998, délaissant la robe à pois pour le pantalon, elle fonde sa propre compagnie Ballet flamenco Sara Baras, inaugurée par son spectacle *Sensaciones*. Douze autres ont suivi depuis comme *Sueños*, *Sabores* ou *Carmen*, totalisant plus de 3 000 représentations à travers le monde. Des spectacles préparés méticuleusement sans être millimétrés car, dit-elle, « dans le flamenco il y a le risque de se perdre dans la technique ou de se laisser aller dans ses sensations, et c'est dangereux de danser quotidiennement sans essayer de chercher la magie de l'improvisation ».

L'écrivain Alfonso Ussia (*Mujeres del Reino*) est, comme tous, admiratif : « Art, travail, harmonie, sueur, liberté, force, élan et calme. Tout cela et bien davantage se rassemble dans le corps et l'âme de Sara Baras qui n'est pas dessin parce que Picasso ne l'a pas connue, qui n'est pas poème parce que Garcia Lorca, Alberti ou Villalón ont décidé de naître plus tôt... »

* son nom se lit aussi bien de gauche à droite que de droite à gauche

enflamme les grands du flamenco



Voces©Juliette Valtiendas

« El espectáculo es, ante todo, una reivindicación de la alegría de bailar, y la alegría en sí misma, es lo más profundo que tenemos »

El País

« On s'attendrait presque à voir le plateau prendre feu sous ses talons »

« Un beau voyage dans l'histoire du flamenco »

Les Echos

« Elle semble remporter une victoire sur cette danse excessive et conflictuelle qu'est le flamenco, le foulant au pied à coup de frappes nerveuses »

Le Monde

MARDI 5 JUILLET

Café Cantante **20h**

PREMIÈRE PARTIE

En concierto Santiago Lara

DISTRIBUTION

- > **Guitare** : Santiago Lara
- > **Percussions** : Perico Navarro
- > **Palmas** : Javier Peña
- > **Chant et palmas** : El Londro

Il voit dans ses concerts « l'idée romantique et honnête de rendre à la guitare et au flamenco tout ce qu'ils (lui) ont donné dans la vie... et c'est beaucoup ». Santiago Lara est un guitariste hors pair. L'homme de Jerez de la Frontera, pourtant né à Séville, a commencé son apprentissage en famille avec son frère Paco Lara, avant de se perfectionner auprès de José Luis Balao. Deuxième guitare de Manolo Santlúcar avec qui il a parcouru le monde (*Tauromagia*, *Medea*, *Tres momentos para un concierto...*), il a composé des musiques pour la fameuse danseuse et chorégraphe Mercedes Ruiz avec qui il a partagé la scène du Café Cantante de Mont-de-Marsan en 2013. Adeptes des passerelles entre flamenco et jazz, - disque hommage au grand Pat Metheny -, le musicien, très respectueux de l'art flamenco et de sa tradition, en a aussi une idée contemporaine et actuelle.

Santiago Lara © José Lara

DEUXIÈME PARTIE

Bipolar Belén Maya

Pionnière chez les classiques et classique chez les avant-gardistes. Belén Maya voyage entre tradition et modernité, deux mondes qu'elle apprivoise en repoussant toujours ses limites et celles de la danse. Mais jusqu'où ?

Bipolar, c'est le nom de votre nouveau spectacle. Bipolaire, c'est une certaine façon pour vous de vivre le flamenco ?

Oui, ce spectacle présenté pour la première fois ce printemps à Málaga (Nerja), reproduit les codes du flamenco classique mais il est intitulé Bipolar parce qu'il prend en même temps une trajectoire particulière, en allant d'un extrême à l'autre de la tradition, y compris jusqu'au contemporain avec de la musique électronique et un DJ en direct. L'idée centrale, c'est de réussir à donner une vision différente d'un palo traditionnel.

C'est-à-dire ?

Les chorégraphies de la partie classique restent dans l'esthétique du mouvement, les codes de mouvement de la tradition. Par exemple je danse sur une guajira avec un grand éventail d'autrefois et des fleurs sur la tête, la totale ! Et puis l'instant d'après, je change complètement de costume, je me retrouve en nuisette blanche agitant de tout petits éventails pour une chorégraphie très personnelle avec des codes complètement différents même si le chant reste le même. Et là, la guajira ne résonne plus vraiment comme une guajira, c'est la partie bipolaire !

Vous parlez de chorégraphie personnelle, est-ce à dire que vous proposez un flamenco intimiste ?

Intimiste, je ne saurais pas dire, mais très personnel, c'est sûr. Les gens savent que je vais leur raconter ce qui me préoccupe dans mes chorégraphies. Je ne suis pas du tout dans l'esprit des grandes compagnies sur des œuvres inspirées de García Lorca ou autres personnages célèbres. Tout cela sort de mon univers à moi, de mes obsessions, de mon esthétique, de la musique que j'aime. Ce qui m'intéresse c'est de réunir les deux mondes du flamenco traditionnel et du flamenco contemporain que j'ai toujours jusqu'ici présentés séparément dans mes spectacles. Et voir comment je passe de l'un à l'autre et ce qui se passe en moi. Jusqu'à quel niveau peuvent aller mon corps, ma concentration et mes émotions dans cette transition bipolaire.

DISTRIBUTION

- > **Baile** : Belén Maya
- > **Chant** : Ezequiel Benitez
- > **Guitare** : Juan Diego Mateos
- > **Palmas** : Laura González, Vanessa Montero
- > **DJ** : Miguel Marín

Belén Maya © Ana Palma

MERCREDI 6 JUILLET

Théâtre municipal 15h

Spectacle familial dès 5 ans

Lerele

Réalisé par les élèves des classes de CM1-CM2 et de CM2 de l'école primaire de la gare de Morcenx sous la direction artistique de **Laura Vital**

DISTRIBUTION

- > **Chant, baile, percussions, instruments** : les élèves
- > **Direction artistique et chant** : Laura Vital
- > **Guitare** : Sócrates Mastrodimos
- > **Baile** : Raquel Villegas
- > **Suivi pédagogique** : Mathilde Gaillard, Séverine Dageou, Emilie Pires-Parada

Lerele est une création tissée à partir du travail des 44 élèves de l'école primaire de Morcenx dans les Landes. Ce spectacle est le fruit de trois semaines d'interventions réparties sur l'année scolaire 2015-2016. Animés et dirigés par la chanteuse Laura Vital, le guitariste Sócrates Mastrodimos et la bailaora Raquel Villegas, ces ateliers permettent aux enfants de découvrir la culture flamenco, ses origines et ses disciplines - chant, baile, musique et percussions.

Les trois artistes, à l'origine de plusieurs projets destinés au jeune public, réussissent à dialoguer et à transmettre leur art aux élèves afin de les placer au centre de la scène. *Lerele*, interprété par les artistes en herbe et les maestros, illustre plusieurs palos festifs du flamenco tels que le fandango et la bulería, à travers les différentes disciplines du flamenco mais aussi grâce à des instruments dits « classiques » comme le clavier ou le hautbois.

> Lire aussi page 16.





MERCREDI 6 JUILLET

Café Cantante 20h

Noche de maestría y poesía : Giraldillos de la Bienal de Sevilla

Juan Peña Fernández « El Lebrijano »,
Patricia Guerrero et Rafael Riqueni

Ils ont tous trois reçu la prestigieuse distinction de la Biennale de Séville. Trois Giraldillos pour trois artistes forcément exceptionnels qui devraient enflammer cette soirée de gala magique, dans un nouveau partenariat entre la Biennale de flamenco de Séville et Arte Flamenco.

Le spectacle sera suivi d'un bord de scène.

RAFAEL RIQUENI. À 12 ans, le gamin de Triana donnait ses premiers concerts comme soliste. Deux ans plus tard, il remportait deux prix nationaux de guitare : le prix Ramón Montoya au VIII^e concours d'art flamenco de Cordoue et le premier prix du VI^e concours national de Jerez. Rafael Riqueni est « un génie, un des plus grands, sinon le plus grand guitariste de sa génération, de la trempe de Paco de Lucía. Sa caractéristique extraordinaire est d'être à la fois un grand interprète et un grand créateur », selon Cristóbal Ortega, directeur de la Biennale de Séville. « S'il n'avait pas été un musicien de flamenco, qu'il s'était consacré à la musique classique, contemporaine ou au jazz, nous parlerions d'une figure de référence musicale historique en Occident, comme ont pu l'être Debussy ou Miles Davis », renchérit Domingo Gonzáles. De ce musicien au style unique et aux influences classiques du nationalisme musical espagnol (Albéniz, Turina), sont nés quelques-uns des grands chefs d'œuvre du flamenco, de *Juegos de Niños* (1986) considéré comme l'un des plus révolutionnaires de la décennie, à *Mi tiempo* (1990) vu comme la consécration définitive d'un artiste dont la force d'interprétation et la capacité créatrice sont inégalables. Son colossal disque *Alcázar de Cristal* en 1996 fait exploser encore son talent, avec certains de ses morceaux majeurs comme *Benamargosa* ou *Calle Fabié*, du nom de la rue où il est né à Séville. Vingt ans plus tard, son jeu de guitare, aussi viril que lyrique, retrouve les Studios Sputnik pour l'enregistrement de *Parque María Luisa*. Ses problèmes de santé l'ont un temps éloigné de la scène mais à l'automne, ce grand maître de l'histoire de la guitare - bientôt 54 ans - a fait chavirer le Teatro Maestranza de Séville.



Rafael Riqueni, El Lebriján ©DR



Crédit: S.Zamboni/Dpt40

C'est sans doute la dernière grande figura du flamenco traditionnel gitan. **JUAN PEÑA « EL LEBRIJANO »**, 75 ans cette année, est d'une lignée gitane de renom dans laquelle la musique flamenco est le fondement essentiel d'une manière d'être et de vivre, mais cela ne l'a pas empêché de développer sa capacité créative. Bien au contraire. « El Lebrijano » est un artiste culte ayant une connaissance absolue de sa musique, ce qui lui a permis de garder son esprit ouvert pour regarder devant, derrière et même sur les côtés », dit de lui Domingo González du Centre culturel de l'université de Séville. Au cours de son intense carrière, « il a ainsi été capable de mettre en relation ses racines avec la culture musicale nord-africaine et la musique classique européenne, avec une vision du futur propre aux artistes populaires si attachés à l'essence de leur peuple ou de leur culture ».

Il traverse alors le détroit de Gibraltar pour renforcer les liens avec un orchestre arabe dans *Encuentros* (1985). Et il va jusqu'à employer des voix blanches d'un chœur bulgare pour son travail sur la Semaine Sainte andalouse, *Lágrimas de cera* (1999). Evidemment, son audace fut méprisée par les puristes mais grâce à des artistes de cette valeur, ces controverses-là font désormais partie du passé. Dorénavant porté aux nues, le monde flamenco bénit le jour où El Lebrijano laissa tomber la guitare pour se consacrer entièrement au chant, après avoir dû remplacer au pied levé un chanteur mal en point. A l'époque, le grand Antonio Gades le repère et l'intègre dans sa compagnie avant que Manuela Vargas ne fasse de même. Puis il décide de poursuivre son chemin en solo. Jusqu'au sommet de son art, devenant au passage le premier chanteur à ouvrir les portes du Théâtre Royal de Madrid au flamenco. Gabriel García Márquez n'hésita pas à témoigner : « cuando Lebrijano canta, se moja el agua » (lorsque Lebrijano chante, l'eau se mouille). En retour, le cantaor lui rendit hommage en 2008 en chantant à sa manière la prose du Nobel de littérature colombien.



Patricia Guerrero © Monty

A peine **PATRICIA GUERRERO** marchait-elle qu'elle s'est mise à danser. A seulement trois ans, sa mère, la bailaora María del Carmen Guerrero, l'inscrit dans l'académie qu'elle dirige. Des premiers pas de danse qui la mèneront jusqu'au rôle de soliste dans le spectacle de Carlos Saura, *Flamenco hoy*, sur des scènes mondiales aussi prestigieuses que le City Center de New York. Une des grandes danseuses d'aujourd'hui qui, du haut de ses 26 ans, semble promise à un avenir exceptionnel.



Jose Valencia ©PriscaBriquet

JEUDI 7 JUILLET

Café Cantante 20h

PREMIERE PARTIE

Directo José Valencia

DISTRIBUTION

- > Chant : José Valencia
- > Guitare : Juan Requena, Manuel Parrilla
- > Palmas : Juan Diego Valencia, Manuel Valencia

José Valencia, le jeune gitan né à Barcelone, est bien l'orgueil de Lebrija où sont ses racines familiales. C'est aussi l'un des enfants chéris de Arte Flamenco, un festival qui l'a vu grandir. La ville de quelques monstres sacrés, du cantaor Juan Peña « El Lebrijano » qu'il côtoie sur scène dès l'âge de cinq ans, au regretté guitariste Pedro Bacàn qui lui offrit sa première tournée en Europe à seulement 16 ans. Exemple de survivance du modèle de transmission des maisons gitanes, ce descendant du chanteur mythique Tio Borrigo de la branche familiale de Jerez, possède une voix unique que tous s'arrachent, de Manuela Carrasco à Farruquito, Antonio Canales ou Camarón de la Isla. Ce n'est pas un hasard s'il est l'unique artiste à avoir reçu trois giraldillos, la récompense suprême dans le monde du flamenco jondo.



Joaquín Grilo ©Javier Auris

DEUXIEME PARTIE

UNE RENCONTRE

ARTE FLAMENCO

Soniquetazo Antonio Canales et Joaquín Grilo

DISTRIBUTION

- > Baile : Antonio Canales
- > Chant : El Londra, El Galli, Gabriel de la Tomasa
- > Guitare : Paco Iglesias
- > Percussions : José Carrasco
- > Baile : Joaquín Grilo
- > Chant : Fabi, El Londra
- > Guitare : Juan Requena, Paco Iglesias
- > Percussions : Ane Carrasco
- > Palmas : Carlos Grilo, Diego Montoya

Deux phénomènes aussi fous l'un que l'autre. Des « sauvages ». Le compliment vient de Sandrine Rabassa, la directrice artistique de Arte Flamenco. L'idée de les réunir remonte à l'hiver 2015 en plein festival de Jerez de la Frontera. Un moment très flamenco. Ce soir-là, Sandrine prend un verre avec Antonio Canales au Guarida del Angel, un bar réputé pour le off où elle entre pour la première fois. Joaquín Grilo, chez lui à Jerez, débarque. « On a bu, beaucoup ri et dansé ». Les deux bailaores se lancent alors dans un face-à-face imprévu, instantané et explosif sur le mini-tablao. Les gens étaient en transe : « ça m'a rappelé la rencontre de Canales avec Manuela Carrasco à Mont-de-Marsan quand le public se levait en plein milieu tellement c'était génial ». Là, Canales se retourne vers elle : « qu'est-ce que t'en penses si on fait pareil avec Joaquín à Mont-de-Marsan ? ». Cette rencontre impromptue des deux monstres à Jerez restera donc comme la première et dernière répétition du spectacle montois du jeudi 7 juillet attendu de pied ferme. « Un bombazo ! », comme on dit sur les rives du Guadalquivir. Les amateurs ne pourraient pas rêver d'un moment plus exceptionnel. Les Olé du public devraient fuser dès les premières minutes. Bref, si la garantie de réussite d'un spectacle n'est jamais acquise à l'avance, les deux compères devraient offrir ce genre de moment dont on reparle pendant des lustres, en disant à tous ceux qui l'ont manqué : « on y était ! ».

Antonio Canales ©S.Zamboni/Dpt40

ANTONIO CANALES est un showman. Pas étonnant quand on sait que le Sévillan, issu faut-il le préciser d'une famille d'artistes, a vu le jour dans un tablao du quartier Triana. En 1961 au 76, rue Castilla pour tout dire. Quand il monte sur scène, il a un tel charisme qu'un simple mouvement de main, un regard, un sourire réussissent à mettre connaisseurs et néophytes dans sa poche. Ce pionnier dans le débarquement du flamenco sur les scènes modernes de New York à Tokyo s'est approprié l'art andalou en le mêlant à la danse classique, il a d'ailleurs tapé du pied avec les plus grands, de Rudolph Nureyev à Sylvie Guillem ou Patrick Dupond.

Danseur et percussionniste du légendaire Paco de Lucía dans les années 90, **JOAQUÍN GRILO** est aussi classique à la base, lui le danseur soliste depuis ses 15 ans, à l'âge où il coupe le cordon ombilical avec Jerez pour rejoindre Barcelone, Madrid et le monde entier. Mais l'ex-chorégraphe du ballet national d'Espagne invente aussi du jamais vu en s'appuyant sur la tranche externe de ses pieds. Ou plus cocasse, il peut lui prendre la folie de danser en boitant... « Des trucs un peu dingues comme sortis du film *Vol au-dessus d'un nid de coucou* », se réjouit Sandrine Rabassa dans l'attente de revoir cet artiste incomparable qui met sa prodigieuse technique au service de l'expression et de l'émotion pure.

VENDREDI 8 JUILLET

Café Cantante 20h

PREMIERE PARTIE

Guerrero

Cristian Guerrero
Dorantes et Diego del Morao
(artistes invités)

DISTRIBUTION

- > Chant : Cristian Guerrero
- > Guitare : Manuel de la Luz, Diego del Morao
- > Choeurs & Palmas : Los Mellis
- > Piano : Dorantes
- > Percussions : Paco Vega

« Le festival Arte Flamenco a toujours veillé à ce que de jeunes talents ou découvertes puissent se produire dans les mêmes conditions que les « figuras ». Ainsi, nous avons pu accueillir Rocío Molina à ses débuts, Eva La Yerbabuena, Farruquito à tout juste 4 ans, José Valencia adolescent avec ses cheveux longs... Rafael Campallo et bien d'autres. Pour cette 28^e édition, le festival mise sur un jeune chanteur qui nous fera l'honneur de présenter son tout premier disque auquel ont collaboré nos chers Dorantes et Arcángel, les guitaristes Antonio Rey, Diego del Morao et Manuel Parrilla, ainsi que les voix harmonieuses des Makarines. Forts de notre soutien et de celui de la Junta de Andalucía et bien conscients du potentiel de cet artiste, le label de musique Universal nous a rejoints dans l'aventure et a lui aussi misé sur le succès de Cristian Guerrero.

C'est donc avec une attention particulière et bienveillance que nous accueillerons les débuts de Cristian, et avec assurance que nous aurons un vrai « Guerrero » sur scène qui va « *pelear con el cante* ». Il nous présentera également un répertoire flamenco ouvert aux différentes influences. »

Sandrine Rabassa, Directrice artistique de Arte Flamenco

DEUXIEME PARTIE

Gallardía Gitanería

Antonio El Pipa

Esperanza Fernández
et Dorantes (artistes invités)

ANTONIO EL PIPA est dans l'extrême raffinement, la délicatesse, la séduction et l'élégance, au point que des femmes, - et ce n'est, en vérité, pas qu'une image -, se sont déjà évanouies d'émotion devant sa beauté et son charme suprêmes. Un artiste mythique, très pictural dont un simple mouvement de main intime la grâce. Dans *Gallardía Gitanería* (Bravoure et Noblesse gitane), le petit-fils de la

matriarche de la danse flamenco de Jerez, Tía Juana la del Pipa, laisse libre cours à sa danse la plus brave et son flamenco le plus gitan. La dernière création du bel Antonio depuis sa Jerez natale témoigne ainsi de l'essence du peuple gitan qui a toujours su se surpasser devant l'adversité et se relever, en fêtant la vie. « Ayons la bravoure d'aller de l'avant ! » tel est le message de ce spectacle *tan flamenco, tan gitano*.

Premier prix Etoile du Flamenco en 2006, prix national de danse flamenco par la Chaire de Flamencologie en 2008, Antonio El Pipa est considéré par la critique comme le digne successeur des grandioses vétérans Antonio Gades, Mario Maya ou El Guito. Danse exquise et complète, libre d'artifices, zapateado d'une justesse et d'une finesse inégalée. « Cette bête de scène sensitive invoque par sa danse tous les anges, tous les démons, les trônes et les abominations », a pu écrire le *Diario de Sevilla*.

Dans le *mundillo* du piano flamenco, **DAVID PEÑA DORANTES** est aujourd'hui assurément le numéro un. Pour le public de Arte Flamenco, il l'est depuis longtemps. Dans un art flamenco si terrien, lié au sol dans la percussion des *tacones*, ses notes apportent des ailes, son piano de l'évasion en toute légèreté. Une couleur supplémentaire encore peu commune dans une tradition séculaire où la guitare reste l'instrument fondamental. Gitan andalou, Dorantes est issu d'une grande lignée d'artistes flamenco : petit-fils de La Perrata, neveu d'El Lebrijano et d'Inés Bacán, fils de Pedro Peña... il est tombé tout petit amoureux du piano que ses grands-parents gardaient dans leur salon. Mais le pianiste est aussi un musicien instruit de par ses études au Conservatoire supérieur de Séville (« Tu es très flamenco quand tu joues Bach ! », lui disaient ses professeurs), ce qui l'a conduit vers une musique plus complexe que le flamenco pur, au contact, entre autres, de jazzmen. Aussi Dorantes, primé en 2008 à la Biennale de Séville comme meilleur pianiste (ex-aequo avec l'autodidacte Diego Amador), contribue à l'évolution de la musique flamenco en renouvelant le genre du bout de ses dix doigts. Comme si de son piano jaillissait la lumière. Pour un flamenco avant-gardiste et une créativité sans frontières.

ESPERANZA FERNÁNDEZ est l'interprète majeure de *El Amor Brujo* de Manuel de Falla qu'elle a enregistré avec trois orchestres différents. Récompensée du Giraldillo du chant en 2008 à Séville, la cantaora de Triana qui fut d'abord bailaora, est l'une des plus belles voix du chant populaire flamenco. Un sens du compás hors du commun.



El Pipa et Esperanza Fernández © Juan Cepero

DISTRIBUTION

- > Baile : Antonio El Pipa
- > Chant : Esperanza Fernández, Felipa del Moreno, Carmen Cantarota, Sandra Zarzana
- > Corps de baile : Pilar Soto, Ana María Tineo, Victoria Artillo, Ofelia Márquez, Cristina Vidal, Fabiola Arcos, Maeva Puerto, Laura Bejines
- > Guitare : Juan José Alba, Javier Ibáñez
- > Piano : David Peña Dorantes



El Alma de Andalucía©Miguel Valverde

SAMEDI 9 JUILLET

Cantante Gourmand 20h

Dîner-spectacle

avec le concours de **François Duchet**, chef étoilé du restaurant Un Air de Campagne à Mont-de-Marsan, en partenariat avec la Maison Paris.

Romero de Torres : « El Alma de Andalucía » Álvaro Paños

DISTRIBUTION

- > Direction artistique et chorégraphie : Álvaro Paños et Carmen Manzanera avec la collaboration de Rubén Olmo
- > Baile : Álvaro Paños, Ángel Reyes, Alejandro Rodríguez, Lorena Franco, Verónica Llaveró, Carmen Manzanera
- > Chant : José del Calli et Cristian Guerrero
- > Percussions : Javier Rabadán
- > Guitare : Luis Median
- > Piano : Alfonso Aroca

Dans les ruelles de l'ancienne Cordoue où naquit le peintre à la fin du XIX^e siècle, les tableaux de Julio Romero de Torres et des vues urbaines envahissent l'écran. Et puis, dans un grand silence, la voix de Cristian Guerrero entonne la célèbre soleá : « *Mira que bonita era que parecía la Virgen de la Consolación de Utrera* » (elle était si jolie qu'elle ressemblait à la vierge d'Utrera). Commence ainsi le spectacle-hommage au grand peintre de l'âme de l'Andalousie, à l'étape de maturité de l'artiste. Un début fort et sobre où la compagnie au complet entame un numéro de percussions. Bientôt, on y entend l'eau des fontaines, les oiseaux du printemps, les carrosses et les chevaux. On y admire les fandangos populaires de la Copla. Et aussi la femme cordouane dans une ambiance plus privée et mystérieuse faite de dualité entre le religieux et le profane sur une *petenera* des danseuses. Enfin, une rue s'éclaire, étroite et déserte, laissant place à la virtuosité des pieds d'Álvaro Paños, avant que tous les artistes ne viennent, en final, redonner vie au tableau le plus représentatif de Romero de Torres : *Cante Jondo* où se mêlent l'amour, la jalousie, le drame et la mort. En somme, tout le ressenti de l'artiste et ses œuvres si flamencas.

Né à Cordoue en 1976, **ÁLVARO PAÑOS** est le frère jumeau de Nani Paños, également danseur et chorégraphe prestigieux. Disciple privilégié de Javier Latorre, son style très personnel et émotif respire l'inspiration et l'énergie. Il est ici entouré du danseur Alejandro Rodríguez, du jeune talent Angel Reyes ou encore de la grande Verónica Llaveró.



El Alma de Andalucía©Miguel Valverde



STAGES

DU LUNDI 4 AU SAMEDI 9 JUILLET

Parce que le flamenco est avant tout un art de la transmission et du partage, le festival Arte Flamenco accorde une place prépondérante aux amateurs et fait des stages le cœur de son activité. Il profite de la venue des plus grands maîtres pour créer des espaces de rencontre et d'apprentissage. Le large éventail de disciplines et de niveaux permet à tout un chacun de s'approprier cette culture et de devenir acteurs du festival.

Les stages sont proposés en partenariat avec le Taller flamenco de Séville. 23 cours par jour sont dispensés par des professeurs et artistes espagnols sélectionnés pour leur talent et leur pédagogie. Plusieurs d'entre eux se produisent sur les scènes du festival pendant la semaine.

EN CLÔTURE DU FESTIVAL, LES ARTISTES QUI AURONT ENSEIGNÉ LE FLAMENCO TOUT AU LONG DE LA SEMAINE, SE RETROUVERONT SUR LA SCÈNE DE LA BODEGA, LE SAMEDI 9 JUILLET À 23 H 30, POUR UN SPECTACLE SOUS LE SIGNE DE LA COMPLICITÉ ET DE LA FÊTE.

MASTER CLASS DE BAILE AVEC **ANTONIO CANALES**

Chorégraphe et acteur, Antonio Canales fait partie de cette génération de danseurs qui s'est appropriée le flamenco en lui apportant un style personnel. Il est l'un des premiers à avoir exporté le flamenco moderne sur les scènes du monde entier.

NOUVEAU !

A la découverte du **FLAMENCO**

Entre théorie et pratique, cette initiation permet aux novices de découvrir les différents aspects du flamenco au travers de la danse, de la guitare et du rythme, avec deux professeurs, Maite Olivares et El Pulga. Sandrine Rabassa, la directrice artistique du festival, ouvrira le stage par un historique du flamenco.

STAGE PHOTO

THÉORIE ET PRATIQUE AVEC L'ARTISTE PHOTOGRAPHE OLIVIA PIERRUGUES

Diplômée d'un master en Langue, Littérature et Civilisation Hispaniques et du diplôme de l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles, Olivia Pierrugues parcourt la France, l'Espagne et l'Argentine, où elle expose et publie régulièrement son travail. Elle vit actuellement à Séville où elle prépare un doctorat au carrefour de la poésie et de l'image dans le chant flamenco.



BAILE

**CARMEN RASERO
LOURDES RECIO
MANUELA RÍOS
IVÁN VARGAS
MERCEDES RUIZ**

GUITARE

**CARLOS DE JACODA
MANUEL DERRAQUERO
SANTIAGO LARA
MIGUEL PEREZ**

COMPÁS

**EL PULGA
LAURA ROMÁN**

CAJÓN

PEDRO NAVARRO

CHANT

**LAURA ROMÁN
JOSÉ VALENCIA
MAITE OLIVARES**



Scène amateur © S. Zambon / Dpt40

ACTIONS CULTURELLES ET ÉDUCATIVES : RENFORCER LES LIENS ENTRE ARTE FLAMENCO ET LES LANDAIS

Soucieux de dynamiser le territoire tout en élargissant les publics, le Département des Landes accorde une importance particulière aux actions culturelles mises en place dans le cadre du festival. En étroite collaboration avec les opérateurs locaux, il incite la culture flamenco à franchir les portes des mondes hospitalier, carcéral et médico-social mais aussi celles des crèches et établissements scolaires.

AUPRES DES PUBLICS SCOLAIRES

› Ateliers de pratique artistique : création du spectacle *Lerele*

Pendant trois semaines au premier semestre 2016, la cantaora Laura Vital, le guitariste Sócrates Mastrodimos et la bailaora Raquel Villegas interviennent auprès de 44 élèves de CM1 et de CM2 de l'école de la gare de Morcenx. Les trois artistes initient les élèves à la culture et à l'art du flamenco et leur font découvrir les rythmes, le cante et le baile.

Ensemble, ils créent un spectacle, *Lerele*, qui sera présenté le mercredi 6 juillet à 15 h, au Théâtre municipal de Mont-de-Marsan.

› Flamenco reporters

Encadrés par leurs enseignants, des élèves de 5^e du collège de Morcenx font l'expérience du journalisme de terrain. Ils partent à la rencontre des artistes professionnels et des artistes en herbe de l'école voisine (voir ci-dessus), se documentent sur le flamenco pour ensuite s'attacher à l'écriture, en français et en espagnol, d'un fanzine qui sera mis à la disposition du public pendant le festival.

AVEC LE CENTRE HOSPITALIER DE MONT-DE-MARSAN

› Rencontres intergénérationnelles

Les adolescents de l'hôpital de jour et les patients de l'EHPAD Lesbazeilles se rencontrent à deux reprises pour échanger sur le thème de la culture espagnole et flamenco. Accompagnés par la compagnie Laura Vital, chacun peut s'exprimer librement et partager ses expériences, ses connaissances.

Un travail de restitution sera réalisé et diffusé pendant le festival.

› Concert à l'hôpital psychiatrique

La compagnie Laura Vital vient, le temps d'un concert, à la rencontre de patients. Cette action est organisée pour la 5^e année consécutive par le festival Arte Flamenco, en partenariat avec l'association Sainte-Anne 2001 et grâce à l'engagement des équipes de soin de l'hôpital.



La Cie Laura Vital à l'EHPAD Lesbazeilles ©S.Zamboni/Dp40

› Atelier d'initiation au flamenco : crèche Barbe d'Or, service Pédiatrie et Néonatalogie

Soledad Cuesta, professeur spécialisée dans l'enseignement du flamenco au jeune public, dispense une heure d'initiation à la rythmique et à l'esthétique flamenco, aux enfants de la crèche Barbe d'Or, à ceux du service pédiatrie et néonatalogie, et à leurs familles. Outre leur intérêt éducatif, ces ateliers sont aussi une façon d'associer les familles au festival. En effet, l'équipe soignante réalise en amont un travail de médiation afin d'impliquer les parents dans le projet, via notamment la création de costumes.

Les enfants du service pédiatrie sont ensuite invités à participer au festival en s'inscrivant aux cours d'initiation au baile tous publics.



Pascale Pineda©Laura Moulié

AVEC LE CAFEMUSIC'

Pour la 8^e année consécutive, Arte Flamenco s'associe au caféMusic'-AMAC de Mont-de-Marsan - structure reconnue pour ses actions d'accompagnement artistique et sa programmation dédiée aux musiques actuelles - pour proposer une résidence artistique de création. Après Samuelito en 2015, ce sont la danseuse Pascale Pineda et la photographe Laura Moulié* qui seront accueillies, le temps du festival, pour la création de *El sueño de una sombra*, leur projet de spectacle-exposition.

Elles présenteront leur travail le vendredi 8 juillet à minuit au caféMusic'.

*Cette année, l'affiche du festival a été conçue à partir d'une photo de Laura Moulié.



caféMusic'©S.Zamboni/Dp40



Piel de bata ©Javier Caró

PHOTOGRAPHIES

EXPOSITION

En partenariat avec la Junta de Andalucía

Flamenco código abierto Javier Caró

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

- > Du 4 au 29 juillet au Musée Despiau-Wlerick
- > De 10 h à 19 h pendant le festival
- > De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h après le festival (fermé le 14 juillet)



Portada limpia ©Javier Caró

« Le flamenco est fait de possibles. Nous savons ce qu'il a été et ce qu'il est, nous imaginons ce qu'il sera. Le flamenco, ô combien généreux, flirte avec d'autres disciplines, certaines proches comme la tauromachie, la peinture ou la littérature et d'autres récentes, stimulantes, comme la cuisine, l'opéra, l'art contemporain... Chaque photographie est un monde possible, une scène inédite, la preuve que le flamenco est infini. »

Fort de son expérience en design graphique auprès d'artistes, d'institutions et d'entreprises, le sévillan Javier Caró s'ouvre à la photographie et cherche à créer des liens entre les deux disciplines. Il a notamment réalisé les portraits de Patricia Guerrero, Ana Morales, Rubén Olmo, Miguel Vargas, Eduardo Leal et Esperanza Fernández.



A la flor del romero ©Javier Caró



CINÉMA

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

› MARDI 5 JUILLET

Cinéma Le Royal **14h30**

Paco de Lucía, légende du flamenco (VOST) de Curro Sánchez Varela

Espagne, 2015, 92'. Goya 2015 du Meilleur Documentaire

Dernier hommage rendu au génie andalou disparu en 2014, ce documentaire réalisé par son fils retrace le destin d'un guitariste et compositeur hors norme, qui a fait du flamenco une musique universelle. Paco de Lucía a croisé sur son chemin les plus grands, de Sabicas à Carlos Santana en passant par le cantaor Camarón de la Isla. Avec les témoignages exceptionnels de Chick Corea, John McLaughlin, Jorge Pardo ou encore Rubén Blades.

› JEUDI 7 JUILLET

Cinéma Le Royal **14h30**

Flamencas : mujeres, fuerza y duende

de Jonathan González
et Marcos Medina

Espagne, 2016, 97'

Flamencas : mujeres, fuerza y duende est un documentaire hommage aux femmes qui dédient leur vie à la musique et au flamenco. Avec les interviews de la Farruca, Pastora Galván, Belén Maya, Esperanza Fernández et bien d'autres.

› VENDREDI 8 JUILLET

Médiathèque du Marsan **12h30**

Agujetas cantaor de Dominique Abel

Espagne, 1998, 58'

Hommage à Manuel Agujetas décédé le 25 décembre dernier. Fier et farouche, Agujetas était l'un des derniers représentants de l'école de Jerez et du cante jondo. En 2011, à l'occasion du festival Arte Flamenco, sa célèbre enclume avait résonné sur les berges de la Midouze lors d'un *fin de fiesta* exceptionnel.

C'EST AUSSI

Arte Flamenco s'attache à la valorisation de toutes les formes et pratiques artistiques. Flamenco de rue, festival Off, spectacles de la Bodega ou scènes ouvertes aux amateurs et aux associations culturelles se déroulent dans des lieux aménagés pour le festival et en plein air.

TOUTES CES PROPOSITIONS SONT GRATUITES

SOIRÉE BODEGA

Place de l'Hôtel de ville **Tous les soirs à 21 h**

› LUNDI 4 JUILLET

Oma

Rebeca Castilla et Eva Luisa
Une ode à la danse et à la création, un hommage aux mères, à celles en devenir et à celles qui ne le souhaitent pas. Un spectacle intimiste, contemporain, féministe. Et les hommes dans tout ça ? Jamais bien loin : par la musique, par leur chant, ils sont là.

› MARDI 5 JUILLET

En cours de programmation

› MERCREDI 6 JUILLET

Parar, templar y mandar

Yacín Douði « Moreno »
Disciple du maestro José Galván, le danseur nîmois Yacín Daoudi est passionné de tauromachie. Avec *Parar, templar y mandar*, il nous montre que dans le flamenco comme face au toro, nulle place pour la tricherie. Animal connu mais imprévisible, le toro bénéficie d'une aura et d'un respect qui obligent le torero à lui donner sa place et à lui permettre de s'exprimer. Il en va de même pour le flamenco. Bien que structuré et préparé pour être mis en scène, on ne peut lui enlever la spontanéité qui en fait un art authentique mais déroutant.

› JEUDI 7 JUILLET

Sentido

Cie La Pescaora
Impétueux et profond, *Sentido* s'attache à l'essence du flamenco pour servir au mieux cet art. Ce spectacle aux teintes grenadines, dans la tradition du flamenco des cuevas est un voyage à travers différentes régions d'Andalousie, dans lequel le laúd espagnol évoque le soniquete de Grenade et ses influences maures.

› VENDREDI 8 JUILLET

Vivencias

Cie Lori La Armenia
Créé pour le Festival Fruits d'Arménie en novembre 2015, *Vivencias* retrace les influences musicales qui ont marqué le parcours de la bailaora Lori la Armenia. Profondément flamenco, le spectacle emprunte au violon tzigane et au duduk arménien ces *sonidos negros* dont l'écho est indéniablement présent dans le monde musical flamenco comme dans la vie de la Armenia.

› SAMEDI 9 JUILLET 21 h 30

Más allá del flamenco

Jesús de la Manuela et Emilio Cortes
Création 2015, *Más allá del flamenco* se veut une fusion équilibrée entre le flamenco traditionnel et des notes modernes jouées à la basse, batterie et piano. Ajoutez à cela l'élégance des *seguiriyas*, *bulerías* et autres tangos de Lori La Armenia et le tour est joué !

23 h 30

Maestros

Une production Taller Flamenco
Une explosion de talents pour clore le festival de façon magistrale. Avec en première partie, la Casa Jacoba, récital chant et guitare par David et Carlos. Suivi d'une performance intimiste par la Compagnie flamenca de Mercedes Ruíz et en dernier lieu, un *fin de fiesta* exceptionnel : les artistes qui ont enseigné durant la semaine se retrouvent sur scène pour une création unique.

FESTIVAL OFF

Le centre-ville de Mont-de-Marsan se met au diapason de Arte Flamenco en proposant un festival Off dans les cafés, restaurants, bars de nuit, discothèques, commerces, Office de tourisme et Médiathèque du Marsan. Tous signataires d'une charte Arte Flamenco, les établissements participants sont aisément reconnaissables grâce au logo rouge apposé sur leur devanture. L'idée est simple : en journée, en amuse-bouche de la soirée, autour d'un repas ou pour prolonger la nuit andalouse, ces professionnels proposent aux festivaliers de découvrir des artistes confirmés ou amateurs dans le cadre de spectacles, rencontres ou expositions, visites guidées.



FLAMENCO DE RUE

Esplanade du Midou **18 h 30**

› **MERCREDI 6 ET VENDREDI 8 JUILLET**

Savia nueva

Compagnie Iván Vargas

Dans cette création présentée au Festival de Jerez, le danseur Iván Vargas nous fait part de son profond attachement à la tradition gitane et à des lieux emblématiques du flamenco – Grenade, et ses deux quartiers si typiques - le Sacromonte et l'Albaicín.

› **JEUDI 7 ET SAMEDI 9 JUILLET**

De tablas

Compagnie Manuela Ríos

La danse de Séville représentée par une artiste singulière, de force et de caractère. Un spectacle de flamenco à l'état pur, sans artifice.



Baile pour enfants - © S.Zamboni/Dp40

BAILE POUR ENFANTS

Bodega, Place de l'Hôtel de Ville

Le festival invite les plus jeunes à faire leurs premiers pas de flamenco avec Soledad Cuesta, danseuse, chorégraphe et professeure à l'Atelier flamenco de Toulouse.

Gratuit, sur inscription obligatoire sur arteflamenco.landes.fr ou au 05 58 46 54 56

› **MERCREDI 6 JUILLET**

de 10 h à 11 h pour les 5-7 ans

de 11 h à 12 h pour les 8-12 ans

› **SAMEDI 9 JUILLET**

de 10 h à 11 h pour les 5-7 ans

de 11 h à 12 h pour les 8-12 ans

SCÈNES OUVERTES

caféMusic'

› **DU MARDI 5 AU VENDREDI 8 JUILLET de 23 h à 2 h du matin**

Le musicien et DJ Juan Manuel Cortes et ses invités animent le caféMusic' transformé pour l'occasion en auberge espagnole ouverte à tous les amateurs soucieux de perfectionner, dans la convivialité, leur culture flamenco. Ecoutes, quiz et échanges alimentent les premières parties de soirée. Place ensuite aux scènes ouvertes où chacun peut exprimer ses talents au travers de la danse, de la guitare, du cajón et du chant.

› **VENDREDI 8 JUILLET à minuit**

El sueño de una sombra

Spectacle-exposition de Pascale Pineda et Laura Moulié pour conclure leur semaine de résidence de création au caféMusic'.

SCÈNES AMATEURS

Bodega, Place de l'Hôtel de Ville **14 h ou 16 h**

› **DU MARDI 5 AU SAMEDI 9 JUILLET**

Les compagnies, écoles et associations amateurs viennent présenter leur travail de l'année et leurs dernières créations.

RENCONTRES

› **TOUS LES JOURS 11 h**

Village du festival

Rencontre avec... les artistes programmés pendant le festival

La rencontre du mardi 5 juillet aura exceptionnellement lieu à la Villa Mirasol en continuité de la table ronde.

› **MARDI 5 JUILLET 11 h**

Villa Mirasol

La danse : véhicule de cultures et de valeurs

Table ronde avec Antonio Canales, Beñat Achary (directeur artistique de Errobiko Festibala, festival de création au Pays basque), Sara Baras (sous réserve), Philippe Noisette (journaliste), Thierry Malandain ou Yves Kordian (Centre chorégraphique national / Malandain Ballet Biarritz)

Modérateur : Lionel Niedzwiecki

Interpréter, vivre et transmettre une danse issue d'une tradition forte régionale ou étrangère comme le flamenco implique la connaissance et la mise en jeu de valeurs et de concepts culturels forts.

Comment se positionne le danseur par rapport à ces valeurs ? Quelle est sa responsabilité vis-à-vis du public ? Quelle démarche cela implique-t-il ?

› **VENDREDI 8 JUILLET 16 h 30**

Villa Mirasol

Flamenco et littérature : un infini dialogue

Conférence de Jean-François Carcelén, professeur de littérature espagnole contemporaine à l'Université Grenoble-Alpes, spécialiste du roman espagnol actuel et de flamenco, traducteur et conférencier.

Au-delà du mystère de ses origines, le flamenco est issu d'un paradoxe fondateur qui liait une expression artistique populaire portée par des artistes pour la plupart analphabètes à un monde qui, en apparence seulement, leur était étranger, celui de la littérature.

Il s'agit de montrer les liens intrinsèques que les deux champs entretiennent dans leur dialogue permanent. Le flamenco se nourrit de littérature jusqu'à en être une composante indéniable et la littérature se nourrit à son tour du flamenco, dont elle fait sa chair, par insertion de thèmes ou de motifs.

Des extraits sonores illustreront le propos.

› **SAMEDI 9 JUILLET 15 h**

Auditorium de la Médiathèque du Marsan

L'œil de la letra. Soleá

Conférence-concert de José Sánchez et Alberto García

Avec *Soleá*, le cantaor Alberto García et le guitariste José Sánchez jouent et chantent la soleá. Mais d'où viennent ces chants ? Qu'est-ce qui fait leur singularité ? Comment les accompagner ? Quelle est la différence entre les soleares d'Utrera et de Triana ? Pour comprendre, il faut revenir aux sources de l'alchimie du flamenco. C'est ce que nous proposent les deux artistes, en paroles et en musique.

Cette conférence-concert s'inscrit dans le cadre de *L'œil de la letra* (éditions L'Entretiens), une série de livres-CD pédagogiques destinés à initier les néophytes aux différents styles du flamenco, de l'époque de l'âge d'or aux pratiques actuelles.



TARIFS

4 JUILLET

> Espace François-Mitterrand (EFM)
Plein tarif : **35 €**
Tarif réduit : **26 €**

5 au 8 JUILLET

> Café Cantante (CC)

côté scène

Plein tarif : **35 €**
Tarif réduit : **26 €**

côté vidéo

Plein tarif : **9 €**
Tarif réduit : **6 €**

9 JUILLET

> Dîner-spectacle
Cantante Gourmand
Plein tarif : **45 €**
Tarif réduit : **36 €**

Le spectacle jeune public du 6 juillet au Théâtre municipal est gratuit (dans la limite des places disponibles).

Le tarif réduit s'applique aux stagiaires du Festival, aux mineurs, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi et aux personnes bénéficiaires de minima sociaux, sur présentation d'un justificatif lors du contrôle d'accès.

ABONNEMENTS

> Pass 2 soirs

(4 juillet à l'EFM + 1 spectacle au CC) **58 €**

> Pass 3 soirs

(4 juillet à l'EFM + 2 spectacles au CC) **87 €**

> Pass 4 soirs

(4 juillet à l'EFM + 3 spectacles au CC) **116 €**

> Pass 5 soirs

(4 juillet à l'EFM + 4 spectacles au CC) **145 €**

Les Pass comprennent les soirées au Café Cantante du mardi au vendredi.
Le dîner-spectacle du samedi 9 juillet est hors abonnement.

ACHAT DES PLACES ET DES ABONNEMENTS À PARTIR DU MARDI 26 AVRIL À 14 H

arteflamenco.landes.fr

Paiement en ligne sécurisé avec deux possibilités :
impression des billets dématérialisés à domicile ou
retrait des places au village du festival.

BOUTIQUE CULTURE

Office de Tourisme du Marsan
1 place Charles de Gaulle
Mont-de-Marsan
05 58 76 18 74

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30
puis de 13 h 30 à 18 h et le samedi de 9 h à 13 h

Points de vente des réseaux de distribution (+ frais de location)

Ticketmaster

(E.Leclerc, Auchan, Cora, Cultura)
Liste des magasins participants sur ticketmaster.fr
ou au 0 892 390 100 (0,34€/min)

Digitick

(librairies Chapitre, bureaux de tabac, magasins O'CD
et Gibert Joseph).

Liste des points de vente sur digitick.com
ou au 0 892 700 840 (0,34€/min)



PARTENAIRES

Le Festival Arte Flamenco est organisé par le Département des Landes sous la direction artistique de Sandrine Rabassa.

Avec le concours de :

La Ville de Mont-de-Marsan
Mont-de-Marsan Agglomération
La Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes
La Direction régionale des Affaires Culturelles d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
L'Instituto Andaluz del Flamenco de la Consejería de cultura-Junta de Andalucía
E.Leclerc Grand Moun (Saint-Pierre-du-Mont)
Aliénor
La Caisse des dépôts et consignations
Crédit Agricole d'Aquitaine
Villa Mirasol
DDP
La Cave Les Vignerons landais Tursan Chalosse
Maison Paris
Aqualande
Orange

Et la participation de :

Sud-Ouest
France 3 Aquitaine
France Bleu Gascogne
Le Monde
Les Inrocks
Le caféMusic'
La Médiathèque du Marsan

REMERCIEMENTS

A tous les partenaires, aux bénévoles, aux associations et commerçants montois, à l'Association des Cafetiers, Restaurateurs, Hôteliers, Discothécaires de Mont-de-Marsan et à l'UCAM qui contribuent à faire de ce festival une fête pour tous.

Département des Landes
Direction de la Communication
23 rue Victor Hugo
40025 Mont-de-Marsan cedex
Tél. : 05 58 05 40 35



arteflamenco.landés.fr



Rejoignez-nous

Pour vous rendre au festival, covoiturez !
covoituragelandés.fr